

Solennité du 153<sup>ème</sup> Anniversaire  
de l'Apparition de Notre Dame  
à Pontmain (diocèse de Laval)  
Mercredi 17 janvier 2024

*Lectures*

Is 9,1-3.5-6 ; Cantique de Marie : Lc 1, 46-55  
Ga 4,4-7 ; Jn 2, 1-11

*Homélie*

« Or, on manqua de vin » (Jn 2, 3).

Frères et sœurs, avant d'accueillir aujourd'hui la grâce de l'eau changé en vin, arrêtons-nous sur cette question : de quoi manquez-vous, de quoi manquons-nous ?

La Vierge Marie observe. Elle le fait à Cana et aussi bien en 1871 comme aujourd'hui. En 1871, à Pontmain, l'abbé Guérin et les fidèles savent qu'ils sont des invités des noces de l'Agneau qui donne la paix, mais la paix commence à manquer. Marie voit que la Mayenne et l'Europe manquent de paix. Par grâce, des enfants voit la Vierge Marie souffrir du manque de paix. Pour Marie, comme le vin ne peut manquer à la noce, la paix ne peut manquer à la vie des nations. Alors Marie s'active pour que la lumière éclaire le chemin de l'humanité. Frères et sœurs, aujourd'hui, nous manquons de paix dans notre monde : ne seriez-vous pas, ne serions-nous pas les étoiles qui illuminent la robe de la Vierge Marie ? Avec elle prions de tout notre cœur, et activons-nous.

« Or, on manqua de vin ».

Frères et sœurs, de quoi manquez-vous, de quoi manquons-nous ? Il y a peu, le Père Frédéric Foucher me disait que le diocèse de Laval manquait d'évêque. Frères et sœurs de ce diocèse l'avez-vous ressenti ? Avez-vous prié Notre-Dame de Pontmain pour que Dieu vous accorde la grâce de recevoir un successeur des apôtres ? Celui que le Pape François vous envoie doit pouvoir compter sur votre prière, être le fruit de votre prière.

C'est une nouvelle étoile qui s'allume dans le ciel de l'Eglise de Laval. Mgr Matthieu Dupont ne vient pas occuper une place vacante dans une administration, il vous est donné comme une grâce de renouveau, préparé par votre synode. Cependant, il va manquer au diocèse de Versailles, et à la paroisse de Mantes-la-Jolie dont il est le curé. Priez pour que se remplissent de vocations les séminaires ou les noviciats chargés de transformer la disponibilité de jeunes hommes en prêtres ou de jeunes filles en religieuses, comme les serviteurs ont rempli les jarres d'eau qui sont devenus du vin, par l'intercession de la Vierge Marie.

« Or, on manqua de vin ».

Frères et sœurs, de quoi manquez-vous, de quoi manquons-nous ? Il est possible que certains d'entre vous manquent d'un élément essentiel de la vie : un emploi, de la nourriture saine, un toit. Et, tous, nous pouvons dire que nous manquons de l'essentiel : l'amour. Le diocèse de Laval a discerné en synode combien la bienveillance est une belle qualité pour tisser des liens de fraternité. Que de critiques inutiles –sauf pendant une journée de pèlerinage à Pontmain ... quoique !-, que de soupçons, que de mensonges mettent à mal l'essentiel de ce que Jésus est venu apporter : « Dieu a envoyé son fils, né d'une femme, ... pour que nous soyons adoptés comme fils » (Ga 4, 4-5). Fils de Dieu, en qui

« L'Esprit crie Abba, Père » (Ga 4, 6), nous sommes appelés à une fraternité universelle. Des frères et des sœurs ne peuvent rester indifférents aux manques essentiels de certains des leurs. Merci à tous ceux qui se mettent au service de leurs frères, y compris au-delà des frontières.

Chers amis, nous manquons de paix, nous manquons de vocations, nous manquons de fraternité. Alors, unissons-nous à la prière de la Vierge Marie en vérité. Écoutons-la : « Mais priez les enfants, Dieu vous exaucera en peu de temps. Mon Fils se laisse toucher ».

Comment Jésus se laisse-t-il toucher ?

Marie interpelle Jésus : « Ils n'ont plus de vin » (Jn 2, 3). « Femme, mon heure n'est pas encore venue » (Jn 2, 4), lui répond-il. Jésus hésiterait-il ? En tous les cas, il se laisse toucher. Il ne résiste pas à la prière de sa mère sans renoncer à la mission qui l'attend à l'heure de la croix. En Marie, l'heure est anticipée, la véritable heure où Jésus passe et fera passer l'humanité de la mort à la vie, en la rachetant par sa passion. La croix est le don de la vie. Marie la présente aux enfants, ici à Pontmain, sans peur : elle sait qu'elle est exaucée. Dieu ne reprend pas son amour.

Entre la prière de Marie et le bon vin, il y a le travail des serviteurs : « Remplissez d'eau les jarres » (Jn 2, 7), leur dit Jésus. Nous ne pouvons pas venir nous unir à la prière de Marie en délaissant nos tâches de serviteurs. Vous êtes venus nombreux l'espace d'une journée mais vous repartirez nombreux vers votre quotidien, vers votre vocation, comme les enfants de Pontmain qui, après 3h d'apparition, poursuivrons leur vie quotidienne de fidèles. Puisons ici la joie de tenir notre place de serviteur dans nos familles, dans nos quartiers, nos villages et nos villes, dans nos paroisses, dans notre monde.

Il a sans doute fallu un peu de temps pour remplir les six jarres d'environ cents litres sans eau courante. Soyons patients avec le Seigneur et impatients avec nous-mêmes, à moins que ce ne soit l'inverse du point de vue de Dieu : Dieu est patient avec nous mais impatient que se réalise sa grande promesse déjà énoncée par le prophète Isaïe et inaugurée définitivement dans le mystère de la Nativité : « Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu se lever une grande lumière ; et sur les habitants du pays de l'ombre, une lumière a resplendi » (Is 9, 1).

Réjouissons-nous et accueillons le signe de Pontmain : prions pour que chaque manque soit une occasion d'un surcroît d'amour venu du Ciel, servi jour après jour par les fils de Marie que nous sommes.

✠ DOMINIQUE LEBRUN

Archevêque de Rouen.